

## Triennale d'art contemporain d'Echigo-Tsumari 2003

Nasashi Ogura

---

Number 66, Winter 2003–2004

La sculpture et le précaire  
Sculpture and the Precarious

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9035ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Ogura, N. (2003). Review of [Triennale d'art contemporain d'Echigo-Tsumari 2003]. *Espace Sculpture*, (66), 28–31.

MASASHI OGURA

## TRIENNALE D'ART CONTEMPORAIN

Echigo-Tsumari, une région rurale et montagneuse située à environ 300 km au nord de Tokyo, regroupe six localités. Elle fut l'hôte, l'été dernier, de la deuxième *Triennale d'art contemporain d'Echigo-Tsumari 2003*, un événement d'envergure internationale dont l'objectif est de revitaliser les agglomérations environnantes et de contribuer à améliorer la qualité de vie de la population. On se souviendra, à cet égard, que la première édition, en 2000, avait permis, entre autres, de construire la *Maison de Lumière* de James Turrell et la *Maison de Rêve* de Marina Abramovic, toutes deux servant désormais de foyers d'hébergement, tout en favorisant l'afflux de touristes venus de l'extérieur.

Plus de cent cinquante artistes et architectes ont participé à cette seconde édition, et leurs œuvres sont disséminées à travers toute la région. Outre les trois architectures imposantes érigées dans le cadre de la Triennale, on y retrouve principalement deux types d'interventions : des installations conçues en fonction du paysage et de l'environnement, et des œuvres impliquant la collaboration des habitants.

Parmi les œuvres appartenant au premier type, l'une des plus impressionnantes, notamment par ses dimensions, est l'installation architecturale *Méditation postindustrielle*, aménagée par l'Architect Office Cassagrande & Rintala (Finlande) près d'une rivière. Entourée d'un mur de plaques d'acier rouillé, cette œuvre permanente comporte plusieurs jardins qui constituent, pour les résidents et les visiteurs, des havres de paix fort prisés, d'autant plus qu'ils sont inattendus à cet endroit. Un autre exemple est le parking avec toilettes de la firme R et Sie d'architecture (France). Lieu de



rendez-vous et de repos pour les automobilistes, ce parking se présente comme une colline de bitume parfaitement intégrée au paysage. Signalons également le travail de Claude Lévêque (France), qui a installé son œuvre près d'une gare de chemin de fer : un miroir tournant et quatre projecteurs qui, au coucher du soleil, éclairent et animent les environs, lesquels autrement s'avèrent plutôt mornes.

Plusieurs artistes ont cherché à établir une relation de proximité avec la population pour réaliser leur projet, conférant à ce dernier une dimension socioculturelle et régionale. Christian Boltanski et Jean Kalman (France) ont recueilli des vêtements d'enfants et des draps blancs avec l'aide des habitants d'un petit village. Ils ont recouvert de draps tout l'équipement et le matériel abandonnés dans les salles de classe d'une école désaffectée, permettant ainsi aux gens de se remémorer le temps où ils fré-

quentaient l'école, alors que dans une autre classe, ils ont suspendu les vêtements d'enfants rappelant la présence des écoliers autrefois.

*Storehouse of Names* de Linda Covit (Canada) se retrouve également dans le jardin d'une école désaffectée. Toutefois, le choix du site était avant tout motivé par le fait qu'il se trouve à mi-chemin entre deux communautés en voie de disparition. Covit a invité les gens de la place à l'aider à confectionner des petits bols en céramique—550 au total—et à y inscrire leur nom. La structure qui accueille les bols devient ainsi un lieu d'archives pour ces communautés, la mémoire d'un moment, dépositaire des noms des gens.

Tsuyoshi Ozawa (Japon) avait remarqué, dès son arrivée, la présence d'une multitude de petits entrepôts surmontés d'un toit semi-circulaire, une forme parfaitement adaptée aux abondantes précipitations de neige dans la région. Ces

entrepôts servent habituellement à ranger des outils de travail et divers autres objets. L'artiste a construit sept entrepôts semblables, mais de dimensions variées. Il les a offerts à des gens qui souhaitaient y remettre quelque chose d'important, sachant qu'il s'agissait là d'un projet artistique. C'est un garçon de dix ans qui a hérité du plus petit bâtiment alors que, dans le plus grand, l'artiste a présenté les photos d'entrepôts qu'il a prises dans la région durant son séjour.

Takehiko Sanada (Japon) s'est inspiré d'une ancienne technique de tissage à la main toujours pratiquée dans la région. Avec l'aide des artisans locaux qui utilisent cette technique, il a confectionné des vêtements de style ancien et les a tendus autour d'une charpente en bois. Parallèlement, il a aménagé un atelier où l'on pouvait apprendre comment produire ce tissu traditionnel.

Jean-Michel Alberola (France) a

LINDA COVIT,  
*Storehouse of Names*, 2003.  
Cèdre, métal,  
corde, céramique.  
Diam. : 240 cm  
x 566 cm.  
Photo : L. Covit.



## D'ECHIGO-TSUMARI 2003



LINDA COVIT,  
*Storehouse of  
Names*, 2003.  
Détail. Photo :  
L. Covit.

construit *La Petite Maison utopique* pour un minuscule village ne comptant que dix habitants. Sur les parois de la maison, il a exécuté des peintures et inscrit des phrases visant à promouvoir la fraternité humaine et la vie communautaire. Les villageois utiliseront dorénavant cette maison comme lieu de réunion.

Dans un vieux bâtiment—un ancien entrepôt—avoisinant la *Maison de Rêve* de Marina Abramovic, Janet Laurence (Australie) a aménagé un bar qui ressemble à un laboratoire de chimie. On y sert plusieurs variétés de liqueurs, sortes d'élixirs faits d'extraits de plantes de la région que Laurence a cueillies avec les habitants des alentours. Le bar sera ouvert toute l'année, sauf durant l'hiver.

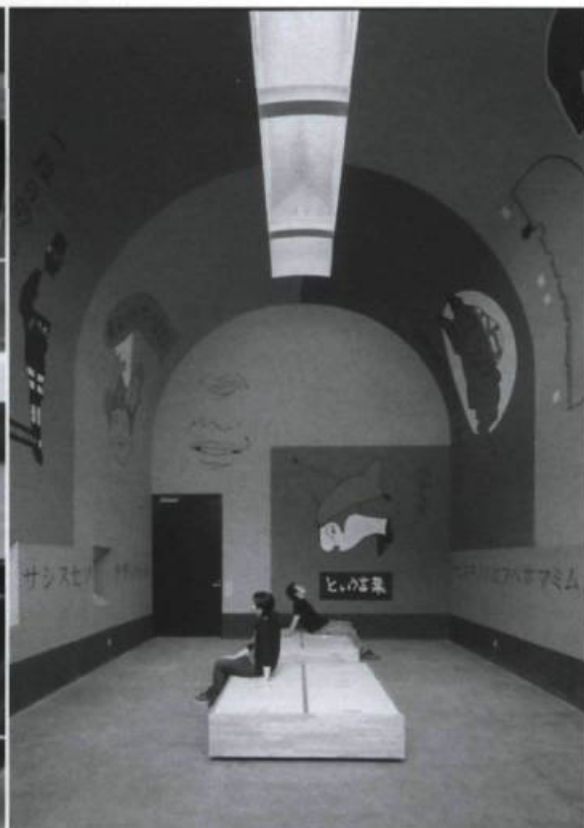
Tout au long de la Triennale, on a pu assister à plusieurs types d'événements culturels : exposi-

tion, théâtre, festival d'art vidéo, performance, concert, etc. Parmi eux, notons l'exposition de tapisseries des artistes inuits et celle de l'art contemporain des aborigènes australiens. Ces deux manifestations témoignaient d'une grande richesse sur le plan de la représentation visuelle basée sur les réalités quotidiennes de ces peuples, tout en soulignant les aspects locaux et pragmatiques prônés par la Triennale. Soulignons également l'exposition de Kiki Smith (Allemagne/États-Unis). Lors de la première Triennale, l'artiste chinois Cai Guo Qiang avait transporté de Chine un vieux four à céramique et l'avait installé sur le flanc d'une montagne, avec l'idée d'en faire un petit musée. Cette année, Cai Guo Qiang a baptisé l'œuvre *Musée de Dragon* et il a invité Kiki Smith à y réaliser une intervention. Elle a modelé en terre des statues de jeunes filles qui, jadis,

s'assoiaient, l'air songeur, sur les paliers de l'ancien four.

Cette Triennale a fourni aux artistes l'occasion non seulement de travailler dans la nature et le cadre particulier de cette région du Japon, mais aussi de s'inspirer du contexte social et socioculturel de l'endroit, ce qui, pour ceux venus de l'extérieur, représentait certainement un défi inhabituel. À n'en pas douter, beaucoup d'artistes ont su profiter de l'événement pour enrichir leur expérience hors du champ protégé du milieu de l'art et cette Triennale, croyons-nous, a constitué un lieu unique de réflexion sur l'état actuel de l'art contemporain, imprégné qu'il est des effets de la mondialisation. ←

*Triennale d'art contemporain  
d'Echigo-Tsumari 2003*  
19 juillet-7 septembre  
Echigo-Tsumari, Japon



JEAN-MICHEL ALBEROLA,  
*Petite Maison  
utopique*, 2003.  
Photo : ©Shigeo Anzai



CHRISTIAN BOLTANSKI et JEAN  
KALMAN, *Voyage d'été*, 2003.  
Photo : ©Shigeo Anzai.

ARCHITECT OFFICE  
 CASSAGRANDE & RINTALA,  
*Postindustrial Meditation*,  
 2003. Photo : L.Covit,



CAI GUO QIANG, *Dragon Museum of Contemporary Art*, 2000. Briques, four. 35 x 2,5 x 2,5 m. Photo : © Shigeo Anzai.

KIKI SMITH, *Pause*, 2003. Céramique, objets. Dragon Museum of Contemporary Art. Photo : L. Covit.

MIERLE LADERMAN UKELES, *Snow Worker's Ballet*, 2003. Photo: L. Covit.





R & Sie sarl d'Architecture,  
*Asphalt Spot*, 2003. Asphalte,  
 peinture. Photo : L. Covit.

YUKIHISA ISOBE, *The Shinano River  
 once flowed 25 meters above  
 where it presently flows*, 2003.  
 Échafaudage, inscriptions.  
 Photo : L. Covit.

NIGEL HELYER, *Everything's Nice  
 with American Rice*, 2003. Portant  
 une réflexion sur l'impact de  
 l'exportation du riz américain  
 auprès des cultivateurs, l'artiste  
 utilise le riz pour activer un  
 tracteur. Photo: L. Covit

CLAUDE LÉVÊQUE, *Tambour*, 2003.  
 Mirroir pivotant, lampes. Photo : ©  
 Shigeo Anzai



MAARIA WIRKKALA, *Every  
 Place is the Heart of the  
 World*, 2003. Yamagasa  
 (chapeaux, peinture,  
 lumière). Photo : L. Covit.